

LA TRANSITION ET LA SURVIE

Depuis que le vent de la mondialisation souffle sur la Russie, l'extrême polarisation sur Moscou se serait encore accentuée. Pire, cette polarisation ne connaîtrait plus d'effet retour en direction des régions d'un empire encore trop vaste. On parle même d'une économie insulaire, dont la traduction sociale serait dramatique. Quelle que soit l'exagération ou la vérité d'un tel schéma, on peut le retrouver même à l'échelle de l'agglomération moscovite.

La ville historique (l'équivalent du Paris des Fermiers généraux) a déjà fait peau neuve, emportée dans le tourbillon de la nouvelle économie. Mais elle n'abrite que 220 000 habitants. Entre le boulevard circulaire qui l'entoure et l'autoroute de ceinture qui, 15 kilomètres au-delà, encercle le plus gros de la ville de Moscou, peu de choses ont changé, sinon la fermeture des complexes industriels, le délabrement des habitats collectifs, le bourgeonnement des kiosques de la nouvelle distribution, l'amélioration de quelques grands axes de circulation. Ici, dans le secret des ménages à trois générations, mais à fils ou fille généralement uniques (sans que cela ne résulte, comme en Chine, d'un mot d'ordre politique), la nouvelle économie pénètre une fois sur deux par le canal des très jeunes adultes. Même avec des emplois subalternes, les salaires sont dix fois plus élevés que ceux des anciens, dont le pouvoir d'achat s'est divisé par deux ou par quatre. Mais lorsque, comme trop souvent, la continuité familiale s'est brisée, la misère est là, plongeant encore d'un cran avec la retraite. Les pensions s'étagent entre 10 et 40 dollars par mois.

Au-delà de l'autoroute annulaire et de quelques excroissances, on trouve une ceinture verte puis des villes satellites. Podolsk est l'archétype de la ville industrielle de la période stalinienne, créée de toute pièce sur un antique relais marchand de la route de Sébastopol, de la Crimée, de la mer Noire. Les dernières usines (industrie lourde, à finalité partiellement militaire) n'ont été rachetées par des firmes internationales que pour être définitivement démantelées. La ville, 200 000 habitants, revenue de son aura de ville méritante, devient fantomatique et s'enfonce dans la boue. Les jeunes s'en vont travailler à Moscou, mais restent prisonniers des logements de leurs parents, seul héritage de la période précédente.

Trente kilomètres plus loin, Tchekhov s'assoupit dans une mort un peu plus douce: son industrie légère ne la lâche que plus progressivement. Une pseudo-campagne, indéchiffrable sous la pluie d'automne, en brouille les contours.

Dans la direction privilégiée des princes et des poètes d'autrefois, à l'ouest, on trouve Zvéni gorod. Forêts encore mêlées de feuillus, méandres lascif de la Moscova, monastère baroque en lente restauration, bourg au semis lâche, jadis commerçant en son centre, s'effiloçant en isbas et lopins. Poules, choux, quelques chèvres, parfois une vache. Des isbas sont devenues datchas, de vieilles ou neuves datchas se sont intercalées, abritant les fins de semaine bucoliques de nombreuses familles moscovites. Plongeons matinaux dans une Moscova d'automne russe, emplettes d'œufs et de lait caillé chez les Sylvain et Sylvette alentour, sonatines pianotées dans un parfum de pommes vertes, repas roboratifs ponctués de vôtives lampées de vodka ou de balsam, couplets sur le chaos, sur les « nouveaux russes », sur l'Occident, nuit profonde dans la chaleur quasi gratuite du gaz sibérien — encore un héritage!

Mais cette symbiose déjà ancienne entre une micro-économie rurale et la tradition des datchas est subvertie, depuis peu, par l'intrusion d'un nouvel acteur: le « nouveau russe ». Beaucoup d'ambiguïtés et de fantasmes autour de ce label, tantôt confondu avec la notion de nouveau riche, tantôt ciblant plus précisément les ethnies périphériques, notamment caucasiennes, qui prennent en effet une part prépondérante dans certains secteurs de la nouvelle économie. Nouveaux riches ou nouveaux russes, tous soupçonnés d'être maffieux, sont des acheteurs de terre omniprésents. Ils ponctuent les villages de villas et châteaux ostentatoires, ils développent, dans les clairières et les plaines, de nouveaux lotissements de « cottages ». Pour finir ils s'emparent, bien souvent, des structures économiques et politiques de la localité.

Considérée à hauteur d'un envol d'oies sauvages, passé le bloc compact de la ville (un monotone océan de béton, heureusement nappé de frondaisons consolatrices), la forêt moscovite est comme un manteau troué de grosses flaques de toits neufs, zingués de frais. Mais il y a des flaques, des clairières, où les tôles scintillantes ne sont que des cache-misère, cabanes de lopins de survie des Moscovites paupérisés ou installation attentiste de migrants (ou de Russes refoulés par les nouveaux États indépendants) que le maintien dérogatoire de la *propiska* tient éloignés de Moscou. En conservant, en dépit de la nouvelle Constitution, ce contrôle drastique du droit de résidence, la ville de Moscou tente d'échapper aux dimensions démographiques d'une polarisation dont elle empêche pourtant les bénéfiques économiques. Ce faisant, néanmoins, elle ne fait que confirmer un modèle d'urbanisation où l'abondance de l'espace est une donnée permanente.

Philippe Haeringer

La refondation mégapolitaine

une nouvelle phase de l'histoire urbaine ?

On s'était habitué à considérer que l'utopie urbaine n'avait plus prise, au mieux, que sur des fragments de ville. Depuis que la « mégapolisation » s'était emparée du monde entier, même la planification au jour le jour de la « fabrique » urbaine paraissait être vouée à un épuisant rattrapage. Or, voici que dans la récente inflexion du siècle, les métropoles les plus considérables semblent avoir abordé de nouveaux rivages, où les inversions refondatrices les plus folles paraissent à nouveau jouables. Ces perspectives sont-elles illusoire? Sinon, quelles perversions cachent-elles? Quels dangers? Ou quels bonheurs?

SOMMAIRE

| | |
|---|---|
| Présentation (Jacques Theys et Marie-José Roussel) | 5 |
| Introduction | |
| Systèmes autoritaires et refondation urbaine (Philippe Haeringer) | 9 |

I. MOSCOU et la ville russe “La transition et la survie”

| | |
|--|----|
| Argument (Ph. Haeringer) | 19 |
| Moscou en 24 dias (Ph. Haeringer) | 21 |
| Moscou en huit questions (Ph. Haeringer) | 27 |
| De la démographie d'une capitale impériale à celle d'une métropole « insulaire » (A. Vichnevski) | 39 |
| Les difficultés de la vie quotidienne à Moscou (A. Berelowitch et V. Kovalsky) | 49 |
| Compétence professionnelle et délabrement matériel. A propos de la restauration des réseaux d'eau de la ville de Rybinsk (J.-F. Chêne) | 53 |
| Le bouleversement du compromis social dans l'industrie post-soviétique. La spécificité de Moscou parmi les villes russes (H. Sultan-Taïeb) | 57 |
| De l'homogénéité à la diversité. La restructuration sociale à Moscou dans les années 1990 (V. Kolossov et O. Vendina) | 65 |
| Les espaces urbains de Moscou entre socialisme « développé » et capitalisme « sauvage » (E. Chpakovskaïa) | 77 |
| Un nouvel avatar de l'urbanisme moscovite (T. Ekaterintcheva) | 85 |
| Le Moscou de Youri Loujkov. Un nouveau modèle urbain russe? (J. Radvanyi) | 91 |

II. SHANGHAI et le bas Yangzi “Le grand déménagement”

| | |
|--|-----|
| Argument (Ph. Haeringer) | 105 |
| Shanghai en 24 dias (Ph. Haeringer) | 107 |
| Shanghai, une exploration visuelle (Ph. Haeringer)..... | 113 |
| Urbanisation et métropolisation en Chine. Le cas de Shanghai (C. Henriot) | 147 |
| De la ville chinoise à la cité mondiale. | |
| Le développement des infrastructures à Shanghai à l’orée du XXI ^e siècle (E. Baye) | 161 |
| Des vélos aux autos. Développement urbain et mobilité à Pékin (J.-F. Doulet) | 181 |
| Reconquérir le centre-ville de Shanghai. | |
| Sauvegarde patrimoniale et reconversion d’un parc immobilier centenaire (N. Delande-Liu)..... | 187 |
| La question des urbanités dans les villes chinoises en période de réformes économiques (L. Mozère) .. | 199 |
| Les villages du delta du Yangzi (A. Vallette) | 213 |
| Le lac Tai. Un parc naturel en puissance pour Shanghai (Ph. Jonathan)..... | 219 |

III. HONG KONG et la rivière des Perles “Votre chambre au cinquantième”

| | |
|---|-----|
| Argument (Ph. Haeringer) | 227 |
| Hong Kong en 24 dias (Ph. Haeringer) | 229 |
| Les enjeux politiques, économiques et sociaux de la question du logement à Hong Kong | |
| (L. Bessard) | 235 |
| La vraie politique de densités de Hong Kong. | |
| Une déconcentration concentrée (V. Fouchier) | 241 |
| Les podiums de Hong Kong. | |
| L’insularisation des lieux de vie dans les villes nouvelles. (E. Pacot) | 253 |
| Un aéroport et une ville nouvelle. | |
| La transformation progressive de Hong Kong au gré des enjeux globaux et locaux (M-H. Orsay-Lam) .. | 263 |
| Le delta de la rivière des Perles. Une mégalopole en construction (T. Sanjuan) | 275 |
| Expropriation, élections et migrations dans un village proche de Macao (Hsieh Hsiao Yang)..... | 281 |
| Les travailleurs migrants dans la presse quotidienne de Shenzhen (E. Florence)..... | 285 |
| La réponse de Canton à Hong kong. | |
| La mise en chantier de la <i>Pearl River new town</i> (B. Antoine et D. Limayrac) | 293 |

IV. RAPPROCHEMENTS

| | |
|---|-----|
| Du saisissement de Moscou à la rage de Shanghai. | |
| Deux fausses sorties de l’ordre urbain communiste (Ph. Haeringer) | 303 |
| Refondation et pérennité à Moscou, Shanghai, Hong kong | |
| Thèmes communs et autres thèmes (Ph. Haeringer) | 311 |